

Novanima Production & Zorobabel Production

présentent

# Saigon

sur

# Mame

un film de Aude Ha Leplège



Contact distribution : [contact@novanima.com](mailto:contact@novanima.com)

## **RÉSUMÉ :**

Entre deux tâches ménagères, un couple de petits vieux raconte à leur petite-fille leur vie entre le Vietnam et la France, au temps de la guerre.

De leur rencontre, à l'âge de 20 ans, jusqu'à aujourd'hui, ils détaillent les grandes étapes de leur relation, parlant de l'exil et de l'immigration, tantôt avec humour, tantôt avec gravité.



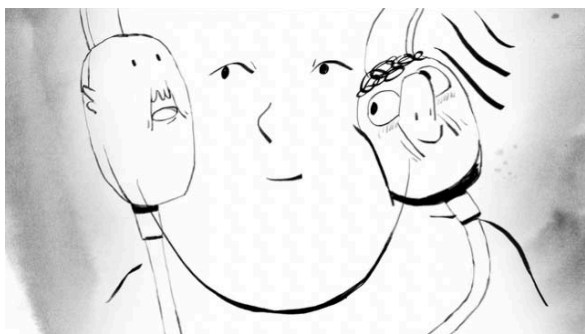
## **SYNOPSIS :**

Between two household chores, an old couple tell their granddaughter about their life both in Vietnam and in France, during the war.

From their first meeting, when they were 20, till today, they describe all the main stages in their relationship. They talk about exile, immigration, at times on a light and humour tones, at times on a more serious one.

## NOTE D'INTENTION :

La culture vietnamienne tient une bonne place dans ma famille, et pourtant, avant que je ne commence la préparation de ce projet et que je parte moi-même au Vietnam, l'image que j'en avais était finalement très imprécise.



En effet, mes grands-parents n'ont jamais été très bavards sur le sujet, se contentant souvent de raconter les choses les plus anecdotiques et sans repère chronologique. Les interroger n'a pas été une mince affaire, mais ils ont fini par se prêter au jeu.

J'ai utilisé leurs témoignages pour construire la bande son du film ; j'ai monter leurs voix comme s'ils dialoguaient, se répondaient l'un à l'autre, et, laissant aussi de la place aux non-dits, j'ai construit la narration. Bien sûr, j'ai aussi pris des libertés, et les personnages ont fini par acquérir leur propre autonomie.

Le film s'articule donc autour de leur histoire d'amour, à première vue très banale. Un homme et une femme se rencontrent, se marient et ont des enfants. Cette histoire pleine de tendresse à laquelle il est facile de s'identifier, me permet d'aborder la question plus complexe de la guerre du Vietnam, d'un point de vue subjectif et personnel.

De cette façon, je peux parler de thèmes qui m'intéressent, comme celui de l'immigration ou de la question de l'intégration qui n'est pas abordée de front. Le rapport des grands-parents à leurs beaux-parents respectifs est esquissé et on comprend que la chose n'a pas été simple. Le retour en France encore moins.

La vieillesse est aussi un des sujets que je voulais traiter : je veux en donner une image sereine et joyeuse. La vie de ces deux petits vieux a été mouvementée, pleine de hauts et de bas qui laissent encore aujourd'hui des traces ; mais l'âge, associé à une routine bien huilée, leur donne de nouveaux repères. En effet, dans le film, chacun a son rôle : la grand-mère étend le linge, que le grand-père repasse ensuite... Ils se passent le relais sans avoir besoin de parler : ils se comprennent ; mais ça ne les empêche pas d'être assez bavards , de rire et de se chamailler ! Je veux les montrer complices et farceurs. Ainsi, dans les interviews, j'ai sélectionné les passages dans lesquels mes grands-parents s'expriment avec humour. Tout en racontant leur vie, ils s'occupent à des tâches anodines et quotidiennes, ce qui dédramatise le propos.

Ce décalage entre l'attitude des personnages, les tâches anecdotiques qu'ils accomplissent, et le fond de leur récit permet de ne pas en faire un film tire-larme sur la guerre et l'exil.

La mise en scène profite de ce décalage pour faire des parallèles de sens et de situation : par exemple, le grand-père qui repasse le linge nous montre les uniformes de chacun des petits boulots qu'il a dû faire à son arrivée en France, la grand-mère s'effondre de peur à cause de l'orage en repensant aux bombes qui tombaient sur Saïgon...

Il y a aussi une alternance entre scènes du présent et scènes du passé, qui donnent parfois plus de poids aux souvenirs. De plus, certains objets, qu'on retrouve dans le passé et le présent, prennent une dimension symbolique : les feuilles de ficus qu'on voit dans presque toutes les séquences du film forment parfois un bouquet à offrir, parfois une bouture trempée dans l'eau qui commence à prendre racine (préfigurant ce que la famille va devoir faire)... Le tee-shirt avec la carte du Vietnam est rangé dans le placard à la fin du film, comme pour laisser ce pays dans le passé, mais l'Ao dai (la tunique traditionnelle), passe de mains en mains et est finalement offerte à la petite-fille des personnages, continuant ainsi la transmission de l'histoire de sa famille et de sa culture.

J'ai choisi un graphisme simple, à la ligne noire sur fond blanc, avec un peu plus de nuances de gris pour les décors. Cette simplicité appuie la banalité du quotidien de ces deux petits vieux et cette épure aide le spectateur à se concentrer davantage sur la parole et les actions plutôt que sur une performance graphique.

Les décors des scènes du passé sont plus simples, voire inexistants, car issus de



souvenirs. Ce qui est à l'inverse de l'appartement que les personnages occupent dans le présent, rempli d'objets du quotidien, accumulés le long des années : le contraste avec l'appartement qu'on a pu voir complètement vide lors de leur arrivée, nous donne une idée de la manière dont ils ont reconstruit leur vie en France.



En ce qui concerne le son, un important travail d'ambiance et de bruitage a été réalisé afin de donner du poids et une vraie incarnation aux personnages ainsi qu'aux décors. L'utilisation de la musique suit la même logique d'épure que l'image. Le grand-père écoute quelques morceaux de Viet-pop (pop vietnamienne ultra kitsch) et en choisit un pour le diaporama qu'il prépare et propose de montrer à sa petite-fille à la fin du film. Il y a peu d'autres musiques dans le film, laissant ainsi la place au silence.

Ce film d'animation est documentaire car il utilise le témoignage authentique de mes grands-parents. Cet ancrage dans le réel apporte de la légitimité au propos. J'ai choisi de mêler cette base documentaire à la technique de l'animation afin de conserver une légèreté de ton et de pouvoir donner vie aux images du passé autant qu'à celles du présent.

A travers une histoire d'amour à laquelle il est facile de s'identifier, je souhaite montrer que la question de l'immigration est une question complexe et qu'il est nécessaire d'en savoir plus sur notre histoire et plus spécifiquement quand il s'agit de nos anciennes colonies. Il m'importe également de montrer que tous les petits vieux, même s'ils ne payent pas de mine, ont quelque chose à raconter et à partager.



## STATEMENT OF INTENT :

The Vietnamese culture is an important part of my family and yet, before I started to prepare this project and went to Vietnam myself, the image I had of this country was quiet blurred.

Indeed, my grand-parents have never been so much talkative about it. They only talk about anecdotes, without any landmarks. The interviews were not so easy, but my grand-parents finally play the game.



I used their testimonies to build the soundtrack of the film. I edited their voices to give the illusion that they are talking to each other, answering to each other. I also chose to let more space for the unsaid and, taking some liberties, the characters finally gain their autonomy.

The movie is organized around their love story, which seems at first very common. A man and a woman meet, get married and have children. It is easy to identify with this very moving story and it gives me the opportunity to question the Vietnam war, from a personal point of view.

Thus, I can talk about subjects that are important to me, such as immigration or integration which is not directly introduced. The relationship between the grand-parents and their respective parents-in-law is outlined and we understand that it was not so easy for the grandmother. The return in France was also very difficult.

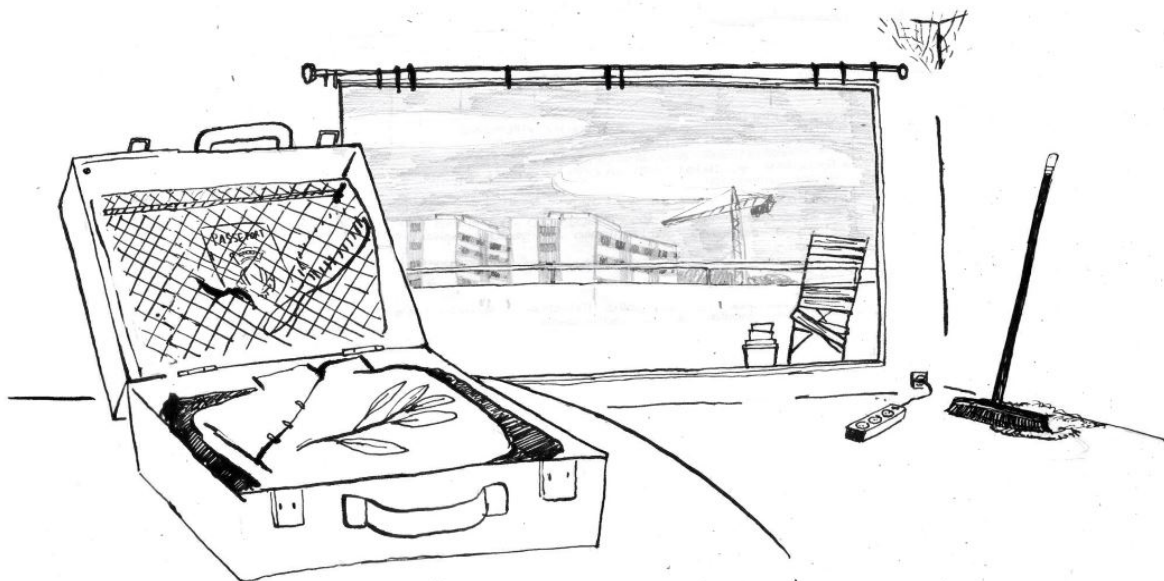
I would like to give an joyful and peaceful image of old age. This old couple's life was really animated and turbulent. There have been ups and down in their relationship and it left some marks. But with age and a good daily routine, they have now new landmarks. In the film, each one has a precise role : the grandmother hangs out the clothes, the grandfather irons it... Without speaking, they act in synchronization, they understand each other; but they still can chat, laugh and bicker each other ! I wanted to show them close and mischievous. Thus, I selected the part of the interview in which we hear my grand-parents laugh and speak with humour. While telling their story, they do the common daily household tasks, which defuses the tension.

There is a little gap between the characters' attitude, their anecdotic tasks and the essence of their story. This gap avoids making people overly weep watching a film dealing with war and exile.

The staging plays with this little gap, comparing meanings and situations. For example, the grandfather who is ironing the clothes, shows us his former uniforms he had to wear for his first jobs when he arrived in France for the very first time; meanwhile the grandmother collapses in fear hearing the storm because it reminds her the bombs on Saigon during the war... There is also a alternation between scenes of past and scenes of present, which gives more weight to the memory. Moreover, some objects we found in past and in present, take a symbolical dimension : ficus' leaves we see in almost the whole movie, create sometimes a bunch to give (as a gift), sometimes a soaked plug plant starting to take root (announcing the family's fate)... The T-shirt with the Vietnam's map is stored in a closet at the end of the film, as if we let the country in the past, while the Ao-dai (traditional clothe) passes from hand to another and is finally offered to the granddaughter. This is a way to carry on the transmission of the family's story and culture.

I chose a simple graphic design, with a black line on a white background and shades of grey for the settings. This simplicity highlights the common daily life of this old couple and it helps the spectator to focus more on words and acts than on the graphic performance.

The past scenes' background is more easy and sometimes does not exist at all, because it comes from memory. Which is the opposite of the apartment in the present where the characters lived. The flat is full of common objects collected throughout the years : the contrast with the apartment we saw completely empty when they arrived, lets us imagine how they rebuild their life in France.



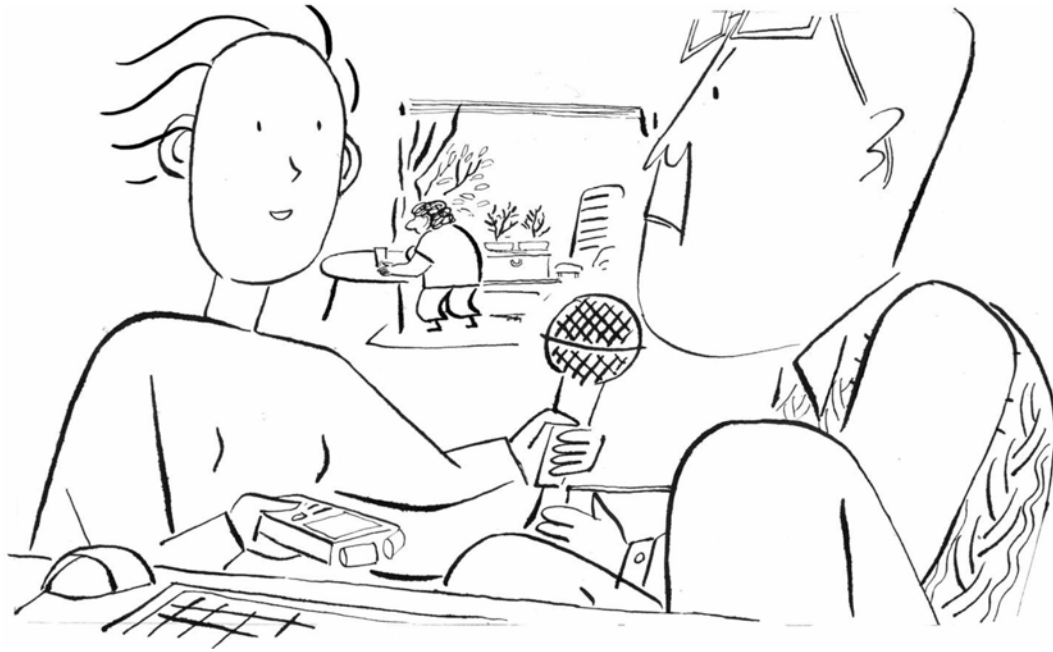


About the soundtrack, a significant work on soundscape and sound effects has been made to emphasize characterization and setting. The use of music is guided by the same quest of simplicity. The grandfather listens to some Viet-pop songs (kitsch Vietnamese pop music) and chooses one of them for the slide-show he prepares and presents to his granddaughter at the end of the film. There is not so much other musics in the film, letting more space for silence.

This animated film is a documentary because it uses the authentic testimony of my grand-parents. The strong link to reality gives legitimacy to the subject. I chose to blend this documentary basis with the animation technique aiming at keeping a light tone and giving life to images coming from the present and the past.

Through a love story which is easy to identify with, I would like to show that the immigration issue is complex and that we have to know more about our French history, in particular when it's about our former colonies. It is important to me to show that all these old persons have something to say and to share, even if they do not look like much.





## A PROPOS D'AUDE HA LEPLÈGE :

Aude Ha Leplège est née en 1990, à Paris. L'histoire de sa famille, entre la France et le Vietnam, la passionne ; en 2014, après avoir obtenu son diplôme à l'école de la Poudrière, elle part découvrir ce pays, et en revient avec un projet de court-métrage : **Saigon sur Marne.**

### Filmographie :

2013 : **Une Mamie qui vaut de l'or**, co-réalisé avec Clémence Bouchereau, espoirs de l'animation (Gulli)

2013 : **Picoli, Picola**, co-réalisé avec Clémence Bouchereau, espoirs de l'animation (Gulli)

2013 : **Comment lire un mode d'emploi**, ultra-court, la Poudrière

2013 : **L'Année du Tigre**, la Poudrière

2014 : **Postiche**, la Poudrière

2015 : **La Grand-mère perdue**, France 3, avec la série *Les Grandes grande vacances* (les Armateurs)

## **ABOUT AUDE HA LEPLÈGE :**

Aude Ha Leplege was born in 1990, in Paris. She takes a deep interest in her family story, in France and in Vietnam : in 2014, after graduating from l'école de la Poudrière, she flew to Vietnam in order to discover the country she had so much heard about but had never visited, and came back with a short-film project : **Saigon sur Marne**.

### Filmography :

2013 : **Une Mamie qui vaut de l'or**, co-directed with Clémence Bouchereau, espoirs de l'animation (Gulli)

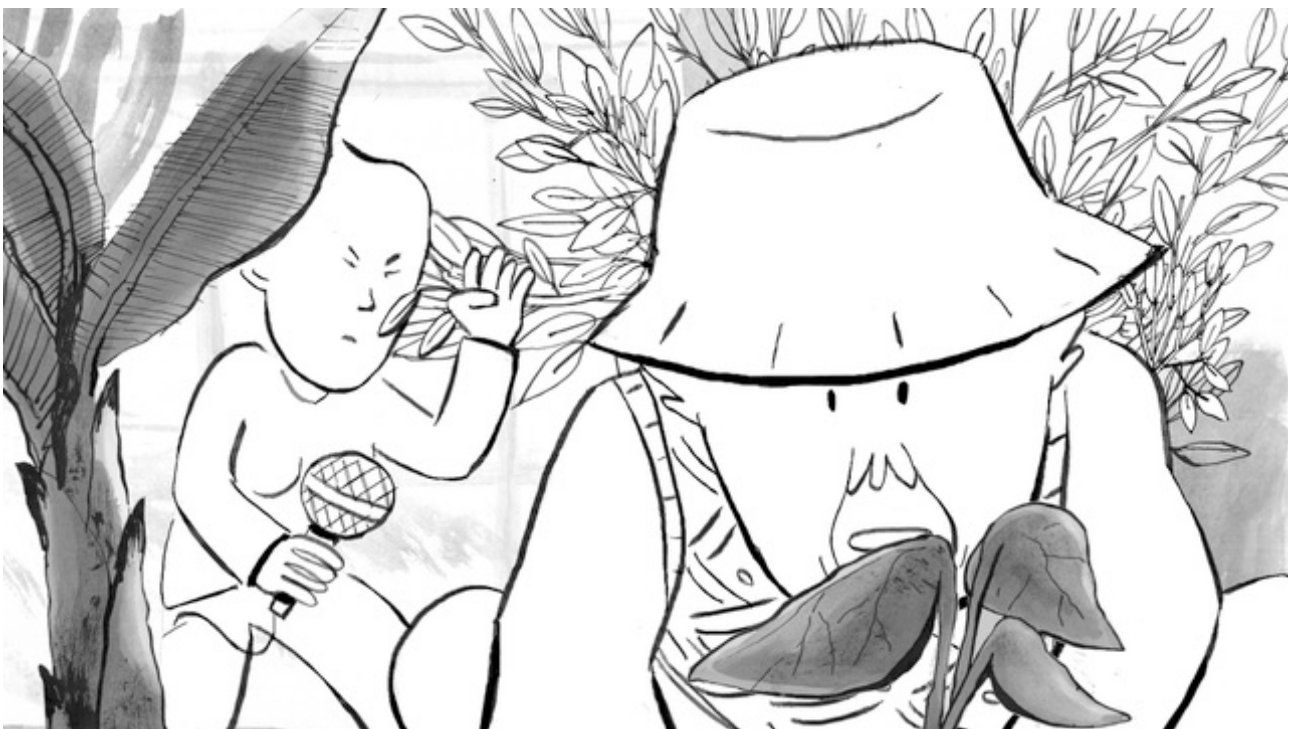
2013 : **Picoli, Picola**, co-directed with Clémence Bouchereau, espoirs de l'animation (Gulli)

2013 : **Comment lire un mode d'emploi**, ultra-court, la Poudrière

2013 : **L'Année du Tigre**, la Poudrière

2014 : **Postiche**, la Poudrière

2015 : **La Grand-mère perdue**, France 3, with the TV series *Les Grandes grande vacances* (les Armateurs)



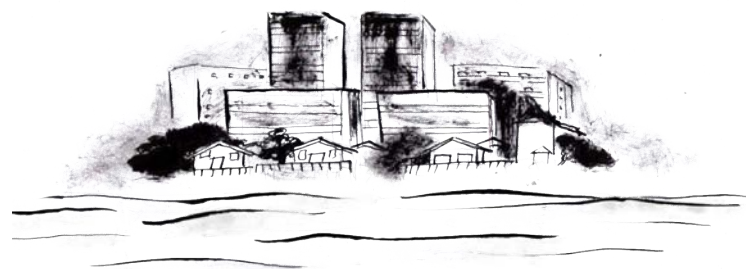
## A PROPOS DE NOVANIMA :



Novanima est une société de production cinématographique et audiovisuelle ayant pour objet de produire des dessins animés et des films documentaires de création. Cette société est animée par Marc Faye qui travaille dans ce secteur depuis vingt ans. Novanima met en avant les traitements originaux des films qu'elle propose en s'autorisant tous les genres. Novanima est membre de l'Académie des César, de la SCAM, membre fondateur de Nous sommes le documentaire, de la Peña (l'association des producteurs en Région Nouvelle Aquitaine), adhérent de l'Afca, d'Unifrance, de la Procirep Angoa, et de European Documentary Network (EDN) et accompagne ses films sur différentes chaînes de télévision, festivals et marchés du film en France et à l'International.

## ABOUT NOVANIMA :

Novanima is a leading film and television production which produce animated and documentary films. The company was created and is managed by Marc Faye who has been working in this sector for twenty years. Novanima showcases the original treatment of its films by dealing with all genres. Novanima is a member of the European Documentary Network (EDN), the AFCA (French Association of Cinema Animation), Procirep Angoa, of APC2A (Association of Producers in Aquitaine) and supports his films on various television channels, festivals and film markets in France and abroad.



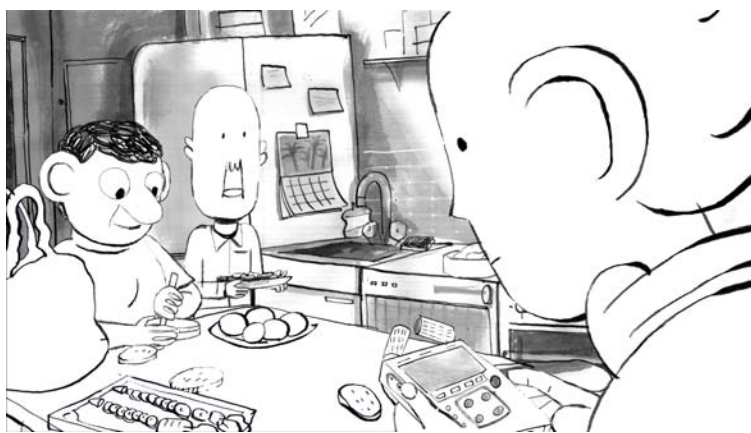
## A PROPOS DE ZOROBABEL :



L'atelier de dessin animé et de cinéma d'animation Zorobabel est dirigé par Delphine Renard et William Henne, deux auteurs-cinéastes qui ont étendu leur savoir-faire technique et créatif à un projet pédagogique. Ateliers d'initiation au cinéma d'animation, Zorobabel s'efforce de toucher les publics les plus divers, notamment où l'accès à la culture est souvent difficile. Outre ce projet d'éducation permanente, Zorobabel s'attache aussi à produire des films d'animation d'auteur et de jeunes auteurs. Réalisateurs de films d'animation de création, ces auteurs abordent, pour la plupart, des thématiques sociétales contemporaines et se singularisent par leurs approches formelles originales. Ces films ont récolté des dizaines de prix à l'international et ont fait l'objet d'expositions et de rétrospectives à travers le monde.

## ABOUT ZOROBABEL :

The cartoon and animation workshop Zorobabel is managed by Delphine Renard and William Henne, authors and filmmakers who extended their technical and creative skills in a pedagogical project. Zorobabel is an animation initiation workshop which endeavors to reach a wider range of audience, in particular where



access to culture can be difficult. Furthermore, Zorobabel always works for author (especially young authors) and animated films' production. Making animated and creative films, most of those authors approche social and contemporary issues and assert their own identity through their original techniques. Their films received many awards in different festivals and countries and were exhibited in different on several occasions all around the world.

## FICHE TECHNIQUE/ DATA SHEET :

**Titre/Title :** Saigon sur Marne

**Durée/Running time :** 14min12sec

**Genre :** court-métrage d'animation, histoire, biographie, autobiographie, ani-doc

**Thématiques/Subjects :** histoire familiale, passé intime, guerre, voyage, France, Saïgon, guerre de Vietnam, exil, immigration

**Techniques :** animation 2D traditionnelle et numérique

**Support de diffusion/ Diffusion media :** DCP, Blu-ray, DVD, numérique HD

**Format :** HD 16:9

**Son/Sound :** Stéréo et Dolby 5.1

**Copyright :** 2019

**Editeur DVD non commercial/ Non-commercial DVD editor :** Novanima productions

**Visa :** en cours

**Bande d'annonce/Trailer :** <https://vimeo.com/314839925>

Co-production et distribution :

Novanima productions

contact@novanima.com

Site internet/Website :

www.novanima.fr

Co-production :

Zorobabel productions

zorobabel@zorobabel.be

Site internet/Website :

